

Cinéma

Number 21, April 1960

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52133ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1960). Cinéma. *Séquences*, (21), 30–30.



Cinéma

• Le Prix Delluc

Le 17^e Prix Delluc a été attribué à un jeune cinéaste français de 25 ans, Michel Drach, pour son premier long métrage : *On n'enterre pas le dimanche*. Michel Drach a déjà trois courts métrages à son crédit : *Les soliloques du pauvre*, *La mer sera haute à 16 heures* et *Auditorium*.

• Le Prix Jean Vigo

Le Prix Jean Vigo, destiné à récompenser un film « qui se caractérise par son indépendance d'esprit et la qualité de sa réalisation », a été remis à Jean-Luc Godard, pour son film *A bout de souffle* et, dans la catégorie du court métrage, à Édouard Luntz, pour *Les enfants du courant d'air*.

• Le Prix Lumière

Un jury de scénaristes présidé par René Clair et Pierre Laroche a décerné le Prix Lumière à Denys Colomb de Daunant pour son film *La Corrida interdite*, étonnant court métrage français.

• Les meilleurs films étrangers aux U.S.A.

L'Académie du film des arts et des sciences aux États-Unis vient de sélectionner les cinq meilleurs films étrangers de l'année 1959. Ce sont, dans l'ordre : *Orfeu Negro* (France), *Le pont* (Allemagne), *La grande guerre* (Italie), *La patte* (Danemark), *Le village sur la rivière* (Hollande).

• Le Prix de la Critique allemande

La critique allemande a décerné le Prix du meilleur film étranger à Claude Chabrol pour son film, *Les cousins*. De plus, le jury a désigné Marcel Camus comme le meilleur metteur en scène de l'année pour son film, *Orfeu Negro*.

• Le Prix des cinéphiles

Après une consultation de dix mille spectateurs parisiens, le Prix des cinéphiles a été remis à Robert Bresson pour son film *Pickpocket*.

• Adieu à Victor Sjöström (1879-1960)

Victor Sjöström aborda le cinéma comme acteur, en 1912. Il devint vite célèbre en 1917, avec *Les proscrits* qu'il réalisa et dans lequel il interpréta le rôle principal. En 1918, il s'associa à la romancière Selma Lagerlöf et réalisa une série d'adaptations de romans : 1918 : *La voix des ancêtres*, 1920 : *La charrette fantôme*. En 1925, il part pour Hollywood où il réalise en 1926 : *La lettre écarlate* d'après le roman de Nathaniel Hawthorne, en 1928 : *La femme divine* avec Greta Garbo, en 1928, *Le vent*, admirable poème de sable et de mort illuminé par le visage de Lilian Gish. L'échec financier de ce dernier film met fin à la carrière du réalisateur. De retour en Suède, Victor Sjöström se consacre exclusivement à son métier d'acteur. Il deviendra l'inoubliable Isac Borg des *Fraises sauvages* d'Ingmar Bergman. Il était et il est resté comme le notait Louis Delluc : « Dur et fin comme ces arbres du Nord que le fleuve porte jusqu'aux villes et qui font parfois crouler les ponts ».